

En Mayenne, les cisterciens quittent l'abbaye de Port-Salut



Vue aérienne de l'abbaye de Port-Salut, en Mayenne.

Les moines cisterciens de Notre-Dame du Port-du-Salut (Mayenne) ont annoncé le 21 décembre 2024 quitter l'abbaye après plus de 200 ans de présence en ces lieux. La communauté fait face à un manque de vocations.

"Mais enfin, c'est écrit dessus comme le Port-Salut !" Cette expression devenue courante en France pour souligner quelque chose d'évident doit son nom à la communauté de moines cisterciens de Notre-Dame-du-Port-Salut, qui produisait autrefois le célèbre fromage éponyme à la croûte orange. Si cette abbaye située à Entrammes (Mayenne) a arrêté sa production il y a bien longtemps, ce sont désormais ses portes qui s'appêtent à se fermer définitivement, mettant fin à deux siècles d'histoire cistercienne au bord de la Mayenne. Lors de l'assemblée générale des Amis de l'Abbaye, le 21 décembre 2024, le père abbé de la congrégation, Dom Gérard Meneust, a annoncé le départ des moines de l'abbaye.

La communauté, trop peu nombreuse, s'appête donc à quitter les lieux. Elle ne comptait plus que six moines et deux familiers. Devant le manque de vocations, la communauté n'a d'autre choix que de se répartir dans d'autres monastères de France et "entérine la prise de conscience qu'il n'y a plus d'espoir de croissance", confie le père abbé à [Ouest France](#). L'avenir des bâtiments de l'abbaye demeure pour le moment inconnu. Une commission diocésaine doit se prononcer fin janvier à ce sujet. L'ensemble immobilier particulièrement vaste et ancien avait fait l'objet d'une rénovation pour favoriser l'accueil du public en 2016 : des travaux avaient ainsi été entrepris au niveau de l'hôtellerie.

Deux siècles d'histoire

La vie monastique à Entrammes est ancienne, puisqu'elle remonte au IXe siècle. Les chanoines qui occupaient le lieu en furent chassés en 1790 par la Révolution française. Ce n'est qu'en 1815, dans ce qui était alors appelé le prieuré de Port-Ringheard, que les moines trappistes s'y installèrent, faisant de Notre-Dame-du-Port-du-Salut la première abbaye en France après l'exil imposé par la Terreur. Ils développèrent leur activité monastique

principale dès 1850, la production de fromage, et la marque "Port du Salut" fut déposée en 1874. Les moines continuèrent de produire leur fromage jusqu'en 1959 avant de céder leur marque. Le fromage "Port-Salut" est aujourd'hui toujours produit, mais par les fromageries Bel.

La vie monastique a existé à Entrammes dès le IX^e siècle dans deux monastères d'hommes et de femmes. Au niveau du gué lui-même, la rivière formait une petite plage où abordaient les barques qui prend le nom de Port-Ringard. Au XIII^e siècle, le seigneur du lieu, Thibault de Mathefelon construisit une petite église dédiée à la Vierge Marie et à saint Nicolas, qui est toujours notre église. En 1233, le lieu est confié à des Chanoines réguliers et un prieuré fut construit, qui existe encore, enserré dans les bâtiments plus récents de l'actuel monastère. En 1707, le prieuré, passé en commende, fut agrégé à l'ordre réformé des Chanoines réguliers de Sainte-Geneviève (Génovéfains). Le 10 mai 1790, les chanoines sont expulsés et quittent les lieux. Les terres sont vendues et les bâtiments abandonnés jusqu'à leur reprise en 1815 par les cisterciens. Lorsque la révolution abolit les vœux monastiques et supprime les ordres religieux, plusieurs moines et moniales, avec à leur tête Dom Augustin de Lestrangle, maître des novices de la Trappe de Soligny en Normandie, préférèrent l'exil pour rester fidèles à leur vie religieuse.

Il se réfugia d'abord en Suisse où il fonde une communauté très rigoureuse. La Valsainte fonda plusieurs monastères, dont celui de Darfeld en Allemagne. Après la chute de Napoléon, on commence à penser au rétablissement des moines en France. Le port-Ringard sera le premier site français à recevoir une communauté. Dès 1814, un moine de Darfeld, reçoit de Louis XVIII l'autorisation de fonder un monastère trappiste. À Darfeld le monastère avait accueilli un habitant de Laval qui avait, lui aussi, fui à la Révolution, Jean-Baptiste le Clerc de la Roussière. Revenu en France après la tourmente, il acquiert le prieuré de Port-Ringard en 1807 et l'offre à Dom Bernard de Girmont, envoyé pour refonder un monastère de trappistes, le premier monastère à revivre en France.

La communauté des moines de l'Abbaye Notre-Dame-du-Port-du-Salut d'Entrammes va fermer en 2025



Dom Gérard Meneust entouré du père Frédéric Foucher vicaire général du diocèse de Laval, et de Patrice de la Théardièrre, président du fonds de dotation pour l'abbaye.

Dans quelques mois, il n'y aura plus de communauté de moines à l'Abbaye Notre-Dame-du-Port-du-Salut d'Entrammes au sud de Laval. Les six religieux sont trop âgés pour perpétuer la présence des cisterciens dans les lieux, au bord de la Mayenne. Il n'y a plus assez de vocations.

En octobre 2025, il n'y aura plus de communauté de moines à l'Abbaye Notre-Dame-du-Port-du-Salut d'Entrammes au sud de Laval. Il n'y a plus assez de vocations et les six religieux présents actuellement **sont trop âgés** pour perpétuer la présence des cisterciens dans les lieux, au bord de la Mayenne. La décision de partir s'imposait. *"Six moines de 30 ans, pas de problème mais nous avons tous plus de 70 ans et donc ce n'est pas possible de regarder l'avenir, explique le père Gérard Meneust qui dirige la communauté depuis 2018, d'autant plus qu'il nous faut un nouveau supérieur et il est difficile d'aller chercher un autre supérieur dans une autre communauté."* Même si la fermeture de la communauté devenait inévitable, la décision finale n'a pas été simple à prendre pour les moines, **qui imaginent leur départ depuis 2022**, le début d'un long processus pour concrétiser leur dispersion. *"Ce n'est jamais facile. C'est, je dirais, presque comme quelqu'un qui, l'âge arrivant, regarde l'Ehpad avec un reculons et puis à un moment donné, il faut prendre la décision dans le sens que bon, on mûrit et si possible la décision, ne pas la prendre avant qu'on ne puisse plus rien faire. Il faut encore être un peu valide pour pouvoir la prendre d'une façon responsable."* L'abbaye d'Entrammes restera ouverte au public après le départ des derniers moines. C'est le père Frédéric Foucher, vicaire général du diocèse de Laval, qui copilote le groupe de travail en charge de trouver une nouvelle fonction aux lieux avec des réunions toutes les deux semaines. *"Le grand défi, c'est de faire que cette abbaye vive sans qu'il y ait une communauté religieuse en son sein. Donc en fait, ce sera d'avoir un ensemble d'activités d'ordre très différentes qui continue l'âme d'une abbaye, que ce soit dans le travail manuel, le travail intellectuel, le rapport à la nature, le rapport aux autres, ce sont des grandes pistes dans lequel nous sommes."*

Quel avenir pour l'abbaye ?

La date approche désormais, la fin d'une présence religieuse à Entrammes depuis le XIII^e siècle. Les réunions s'enchaînent pour acter la fermeture de la communauté et décider de l'avenir des lieux. **7 000 m² de bâtiments et une petite dizaine d'hectares.** *"On cherche la dimension spirituelle et sociale aussi, indique le père Gérard Meneust. On est très à l'écoute des demandes d'aujourd'hui et en particulier il y a une communauté qui a accueilli un centre de réinsertion de personnes en difficulté par exemple. On est plus ouverts sur ces dimensions chrétiennes du souci des autres pour chercher des solutions."*

La plupart des moines devrait partir d'Entrammes en octobre, **dans d'autres communautés qu'ils auront choisi.** Le père Gérard Meneust restera lui quelques mois de plus au bord de la Mayenne avec un autre religieux, le temps de la transition vers le nouveau projet pour l'abbaye.

Les six derniers moines de l'abbaye d'Entrammes quittent l'édifice religieux mais "les lieux vont revivre"



Père abbé Dom Gérard, responsable de l'abbaye : il sera le seul à rester provisoirement
Un lieu qui donne "espoir et confiance"

"Ce n'est pas triste puisque c'est la vie. Et nous avons le temps de nous préparer puisque depuis des décennies, le nombre de frères diminuait, le nombre de vocations diminue. Alors c'est triste par rapport à tous nos frères qui ont vécu pendant 200 ans ici, plus de 200 ans, pour eux, qui ont mis tout leur espoir pour que le monastère continue, que ce soit un lieu de vie, un chemin de vie", précise le père abbé Dom Gérard.

"Nous sommes aussi dans l'action de grâce parce que nous sommes entourés aujourd'hui. Ce projet qui est en train de se réaliser pour ce lieu nous donne de l'espoir et de la confiance. C'est un projet d'église et un projet de vie. Il va apporter du réconfort aux jeunes et aux moins jeunes. Ce sera un lieu de salut, un port de salut. Espérons que le lieu reste un port de salut puisque le port du salut, ça a été quand les moines se sont réjouis de trouver enfin un lieu refuge", ajoute le religieux.



Ambiance déjà nostalgique à l'abbaye Notre-Dame-du-Port-du-Salut, un mois avant le départ définitif des moines



Visite guidée à l'abbaye Notre-Dame-du-Port-du-Salut pour les journées du patrimoine, le 20 septembre 2025
Dans moins d'un mois, les derniers moines de l'abbaye Notre-Dame-du-Port-du-Salut à Entrammes vont quitter les lieux. Le lieu, où la présence religieuse est millénaire, a fait le plein le 20 septembre, pour les journées du patrimoine, dans une ambiance déjà nostalgique.

L'abbaye Notre-Dame-du-Port-du-Salut à Entrammes bientôt vide de moines. Dans un mois, **le 19 octobre, les six derniers moines résidant à l'abbaye vont quitter les lieux** et partir ailleurs en France rejoindre d'autres communautés. Après une présence religieuse millénaire sur le site, autrefois seul point de passage à gué sur la Mayenne, le long de la route du Mans à Rennes, c'est une page de l'Histoire qui se tourne. Les moines ne sont plus assez nombreux et sont trop âgés pour assurer une présence permanente, et **il n'y a plus de vocations pour en recruter de nouveaux.**

Un peu à l'écart des groupes en visites guidées, qui se succèdent tous les quarts d'heure, Marie-Thérèse est assise sur un banc, à l'ombre des tilleuls, près de l'entrée de l'abbaye. *"C'est la roue qui tourne, pour eux comme pour nous"*, sourit-elle, pensive. Elle est en quelque sorte **une habituée du lieu**. *"Quand j'étais très jeune, j'y amenais ma grand-mère à la messe tous les dimanches. Cela fait 35 ans qu'elle est morte, mais bon, ça date les années 1940-45, quelque chose comme ça"*, se souvient-elle. *"Je me plais beaucoup ici. On réfléchit, on médite. Je vais au cimetière. Je prie pour les uns, pour les autres. Je me plais"*, insiste Marie-Thérèse. Au fil des années, elle est devenue amie avec certains moines. Elle assure les voir partir *"avec grand regret."*

"Une poursuite de ce qui a été fait depuis mille ans"

Pourtant, soutiennent les bénévoles et l'équipe de l'abbaye, c'est plutôt **une renaissance pour le site**. *"Il y a une équipe de bénévoles en place pour prendre la suite des frères. L'abbaye va poursuivre ses activités d'accueil du plus pauvre et d'accueil de la personne en général"*, explique Joachim, guide bénévole. Il fait partie du groupe de travail et de réflexion sur l'avenir de l'abbaye, et sur près de dix mille mètres carrés, il y a de quoi faire. Parmi les pistes explorées : **continuer l'hôtellerie, la boutique, et mettre en place un projet d'accueil de jeunes pour de**

la formation aux métiers manuels. Plusieurs sections avec internat vont être créées, dédiées à la menuiserie, la charpente ou la maçonnerie. Tout cela avec le soutien des âmes charitables qui voudront bien participer et donner du temps. "*L'idée*", explique Joachim, "*c'est vraiment que la mémoire des frères reste, et elle restera, c'est une poursuite de ce qui a été fait depuis mille ans*", insiste le bénévole.

L'abbaye Notre-Dame du Port du Salut en Mayenne a abrité jusqu'à 100 moines. Mais voilà, depuis, leur nombre n'a cessé de diminuer. Il n'en reste que six aujourd'hui qui vont bientôt les lieux.



Une messe pour célébrer le départ des six derniers moines de l'abbaye d'Entrammes en Mayenne. • © Pierre Eric cally/France 3 Pays de la Loire

Ce dimanche avait lieu une messe en l'honneur des derniers habitants de l'abbaye. Il ne reste que six moines. Ils vont désormais rallier d'autres lieux de culte ou des Ehpad pour les plus âgés. L'ordre des Cisterciens a décidé de passer la main et de céder l'édifice religieux à un fonds de dotation.

Le cimetière conservé

Le cimetière sera évidemment conservé. Cette abbaye du Port du salut a été la première à être réinvestie par des moines après la Révolution française. Puis, il y eut l'aventure commerciale. Le célèbre fromage du port du salut, c'était ici. Une activité monastique et industrielle inédite pour l'époque. Aujourd'hui donc, plus de moines, mais un projet pédagogique piloté par le diocèse.

"Ce n'est pas une aventure qui se termine, c'est une aventure qui continue et donc cette aventure justement, je veille à ce qu'elle puisse continuer avec toute l'histoire de ce lieu. Tout ce que les frères ont apporté va comme être au service de ce qui est en train d'émerger. À savoir une proposition d'éducation intégrale pour des métiers de l'intelligence de la main. Il y a toujours cette tradition de l'accueil que nous allons faire perdurer", relate Monseigneur Matthieu Dupont Evêque de Laval.

Donc ce n'est pas du tout une histoire qui se termine, c'est une continuation qui se réalise ici. C'est peut-être aussi le symbole d'une désaffection de la religion, il n'y a plus de moine, il n'y a plus de sœur.

Monseigneur Matthieu Dupont Evêque de Laval

"C'est une transformation de la religion, ça, c'est évident. Transformation. L'église a 2000 ans et depuis, elle n'a pas cessé de se transformer pour être au service de sa mission, c'est-à-dire annoncer l'Évangile et donc au service des hommes", rappelle l'évêque de Laval. **Les lieux vont revivre avec toute la ferveur du groupe de bénévoles que nous avons monté. Ce sont tous des cadres d'entreprises qui ont des activités fortes et capables de porter le projet.**

Patrice de la Théardière

Président du fonds de dotation.

"Nous avons la confiance de la commission cistercienne et de dom Gérard, ce qui nous permet d'être très sereins par rapport à tout le projet, puisqu'on a leur accord, et de pouvoir apporter effectivement les réponses aux nécessités de la vie en société. Donc, dans l'accueil effectivement de l'abbaye, dans la formation qu'on va mettre en place. Cette vie pleine de paix, on est vraiment dans un environnement destiné à ça", souligne Patrice de la Théardière, président du fonds de dotation.

Mais pour cela, il va falloir un investissement financier, trouver des fonds.

"Ce sujet, il est traité par la création du fonds de dotation que nous avons mise en place, qui permettra effectivement de recevoir des dons, puisqu'effectivement ça va être le principal système pour pouvoir financer l'ensemble de l'activité, l'ensemble des créations de pôles que l'on met en place", explique Patrice de la Théardière, le président du fonds de dotation.

L'abbaye a été reprise par un **fonds de dotation**, qui est en pleine recherche de subventions, et qui va devoir embaucher des salariés. Mais la principale préoccupation, pour le moment, c'est le bien-être des prêtres. *"Pour eux, c'est très compliqué",* note Patrice de la Théardière, président du fonds de dotation. *"Certains d'entre eux n'ont connu que Entrammes. Cette rupture avec leurs vies, leurs histoires et leurs quotidiens, je ne peux que prier pour que ça se passe bien pour eux",* espère-t-il.



Patrice de la Théardière, président du fonds de dotation Patrice de la Théardière lors de la messe d'action de grâce, dimanche 19 octobre qui reçoit les clés du lieu qui a charge avec son équipe d'en assurer la nouvelle destinée dans la continuité de ce qui a été vécu depuis 210 ans.

Lieu de formation et d'accueil : la future vie de l'abbaye de Port-du-Salut

Les moines de l'abbaye de Notre-Dame-du-Port-du-Salut à Entrammes (Mayenne) quittent leur abbaye après deux siècles de présence. Dimanche 19 octobre 2025, c'est une association de bénévoles qui reprend le flambeau de ce lieu millénaire. En lien avec le diocèse de Laval, celle-ci veut donner un nouveau souffle à l'abbaye tout en gardant sa vocation de lieu de prière et de transmission.

C'est une page qui se tourne, mais le livre de l'histoire de l'abbaye de Port-du-Salut est loin de se refermer. Ce dimanche 19 octobre, les moines trappistes de cette abbaye située à Entrammes, en Mayenne, ont transmis la responsabilité de ce lieu millénaire à une équipe de bénévoles, après une messe d'action de grâces.

Fondée en 1815 par des moines trappistes de retour d'exil après la Révolution française, l'abbaye de Port-du-Salut a été le berceau d'une présence cistercienne continue pendant plus de deux siècles. Au fil du temps, elle est devenue célèbre pour son engagement spirituel, sa vie monastique rigoureuse, et pour avoir donné naissance au fameux fromage Port-Salut, symbole de la tradition artisanale des moines.

La baisse inexorable du nombre de vocations a contraint la communauté monastique à quitter ces murs pour rejoindre d'autres abbayes cisterciennes. "C'est forcément difficile", reconnaît auprès d'Aletheia Dom Gérard - Marie Meneust, père-abbé de l'abbaye. "Mais nous rendons grâce pour toutes ces années, et pour ce départ qui s'est fait dans la paix. Nous nous sommes préparés à vivre une nouvelle aventure spirituelle, chacun le vit comme il peut, mais nous sommes rassurés de ne pas laisser la maison vide, avec un projet qui s'inscrit dans la continuité de notre vie communautaire", déclare encore le moine.

"Nous voulons que cette transition respecte les valeurs cisterciennes" assure Patrice de la Théardière, ancien chef d'entreprise et président du fonds de dotation créé pour l'abbaye. L'objectif, explique-t-il, est de conserver la vocation catholique de ce haut lieu de la spiritualité cistercienne en Mayenne en perpétuant la tradition d'accueil propre à l'abbaye. Fidèles et visiteurs désireux de se retirer dans un "lieu paisible, tourné vers la prière", pourront ainsi profiter de l'hôtellerie qui dispose d'une capacité de 40 chambres. La boutique monastique gardera ses portes ouvertes. Autre volet prévu par l'association, celui de l'accueil plus spécifique des familles "qui auront besoin d'un lieu de repos".

Formation des artisans

La grande nouveauté est celle de l'ouverture d'un Centre de formation des apprentis (CFA) sous la houlette de l'enseignement catholique, dans les métiers de la menuiserie, de la charpente, ou encore de la maçonnerie. "Nous souhaitons proposer une formation qui construise aussi bien la tête que l'âme", explique Patrice de la Théardière. "L'objectif sera aussi bien de faire acquérir aux jeunes ou aux reconvertis des compétences dans les métiers de l'artisanat, que de donner les clés pour un savoir-être. C'est une formation qui se veut intégrale, avec un temps accordé à la structuration humaine, et qui permette l'ouverture spirituelle". Avec un internat pour les garçons et un internat pour les filles, la formation sera ouverte dès 16 ans.

Cette nouvelle ère nécessite donc des travaux, raison pour laquelle un fonds de dotations a été créé afin de rechercher dès maintenant les fonds nécessaires à l'aménagement de l'espace. L'accueil de l'abbaye devrait rouvrir dès avril 2026, et le Centre de formation accueillir ses nouveaux élèves en septembre 2027.

